

**Terredesport**



## **Kabubu, l'amitié par le sport**

**Créée fin 2017, l'association Kabubu a conçu un réseau d'accompagnement des migrants fondé sur la valorisation des compétences à travers le bénévolat sportif.**

**P**ortant fièrement le maillot flanqué de *Kabubu* (amitié par le sport en swahili), Abdoul attend son heure. Dans une poignée de minutes, son équipe composée, comme lui, de migrantes et de migrants, va faire son entrée officielle dans le tournoi mixte *After foot*, un événement réunissant des entreprises de Plaine Commune et de Paris pour la promotion du football féminin.

Quelques minutes encore, tout juste le temps pour ce jeune guinéen de mesurer le chemin accompli. Lui qui a accosté sur une plage en

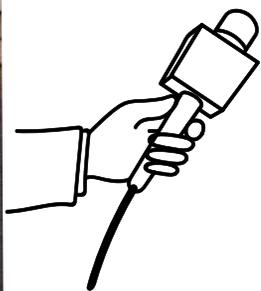
Espagne, il y a 8 mois, et qui vient de passer son premier hiver à Paris, ballotté entre les centres d'hébergement d'urgence du 115 et le gymnase de l'Église américaine. C'est là qu'il fait la connaissance de *Kabubu*, à l'occasion d'un entraînement de basket proposé par l'association. « L'envie de faire du sport a été trop forte. En Guinée, j'étais professeur de fitness. Le sport, surtout le foot, a toujours fait partie de ma vie. Six mois sans toucher un ballon, c'était très dur. J'ai demandé si je pouvais jouer avec eux. Ils m'ont dit bien sûr », témoigne Abdoul. Très vite, il rejoint la section football de *Kabubu*.

### **Briser l'anonymat, offrir des perspectives**

Alors à chaque fois qu'il entre sur un terrain de foot, pour lui, c'est la fin de l'anonymat et, peut-être, la promesse de jours meilleurs. C'est ainsi qu'Abdoul et les autres migrants de

son équipe construisent leur histoire, en équipe, et avec le soutien de *Kabubu*. Une association née en 2017, suite à un *Hackathon* pour imaginer des actions permettant de rendre les Jeux 2024 socialement profitables à tous. Un événement qui a changé la vie de Noémie Marchyllie, diplômée d'une prestigieuse école de commerce. Avec 7 amis, elle fonde *Kabubu*. « Le sport est universel et rassemble. Pourquoi ne pas en faire un outil d'inclusion ? Voilà l'idée fondatrice de *Kabubu* », résume Noémie.

Et de reprendre : « Notre fonctionnement est simple. Nous proposons des entraînements de football, de boxe, de basket ou de course à pied. L'idée est de mélanger les migrants et les non migrants au sein de chaque section sportive pour créer des solidarités et rompre l'isolement des personnes. En quelques mois, de solides amitiés se sont tissées entre migrants et non migrants. »



L'  
interview

## Questions à Noémie Marchyllie, association *Kabubu*



### Bénévolat et montée en compétences

Les sections sont animées à l'aide des réseaux sociaux, « chacune regroupe plus de 150 personnes. C'est une communauté qui n'arrête pas de s'agrandir. On commence d'ailleurs à être limités par le manque d'équipements sportifs. À Paris, c'est compliqué », admet la militante associative.

En parallèle de ces entraînements, l'association valorise les compétences des migrants grâce au bénévolat. Abdoul a ainsi pu montrer à plusieurs reprises son savoir-faire de professeur de fitness dans une entreprise. Grâce à l'association, une formation diplômante lui sera offerte afin qu'il puisse exercer librement sa profession. Les événements sportifs sont également de belles opportunités pour multiplier les actions bénévoles. *Kabubu* a ainsi pu placer 5 personnes dans l'organisation de la Coupe du monde féminine de football, pour des missions liées à l'information des spectateurs et à la logistique. Petit galop d'essai avant les Jeux 2024, pour lesquels l'association nourrit de belles ambitions. « En 2024, nous accueillerons le monde entier. L'engagement bénévole sera primordial. Toutes les bonnes volontés compteront. C'est parfait, de la volonté, il y en a beaucoup chez les personnes que nous accompagnons. »

H.C.T.

### Qu'attendez-vous des Jeux 2024 ?

Que les dispositifs permettant d'associer et d'encourager les initiatives citoyennes soient renforcés. Il faut aussi que ces Jeux olympiques et paralympiques soient une bonne occasion d'avancer sur des grandes problématiques de société. Pas seulement sur la question des migrants, mais également sur l'environnement, le handisport ou encore le sport féminin. Ces Jeux 2024 sont une fabuleuse tribune pour combattre les préjugés. Ils ouvrent la porte aux débats. Il faut tout faire pour que les citoyens puissent s'en emparer.

### Vous pensez que c'est le cas ?

Sincèrement, oui. C'est peut-être qu'avec *Kabubu*, je suis au centre de tout cela. Mais il y a un véritable foisonnement des initiatives citoyennes. Il y a un vrai élan de ce côté-là. Et puis, on voit que les mentalités changent, la médiatisation de la Coupe du monde féminine de football en est un exemple. Il reste encore 5 ans pour faire de ces Jeux 2024 un exemple de réussite sociale et environnementale. Il y a encore beaucoup de travail mais je suis optimiste.